

Intégrer l'analyse du tableau de Poussin dans un cours sur le classicisme

♣ Support : Le massacre des innocents

♣ Objectifs : Initiation à la lecture de l'image

♣ Activités : Analyse de l'image



Déroulement du cours

♣ Exposé d'élève sur le classicisme

♣ Etude du tableau

Lecture de
l'image



Présentation de l'oeuvre

Le peintre : Nicolas Poussin

Un peintre français né en 1594 et mort en 1665
Il a commencé son éducation artistique en Italie
Puis s'est fait connaître notamment en peignant des peintures au sujet antique
comme L'enlèvement des sabinés

Le sujet du tableau

La bible raconte que les rois mages avaient prévenu Hérode, le roi des juifs (mis en place par les romains), de la naissance d'un envoyé de Dieu, Jésus, un nouveau roi des juifs. Hérode ayant eu peur de perdre son trône ordonna le massacre de tous les enfants mâles de moins de 2 ans, espérant tuer Jésus. Marie, Joseph et Jésus auraient alors fui en Égypte. Ils seraient revenus une fois Hérode mort. Les historiens n'ont jamais pu prouver la réalité de ce massacre.

Toute l'Église grecque a prétendu qu'ils étaient au nombre de quatorze mille.

Analyse de l'oeuvre : le thème de la douleur

- **Le Décor : des éléments latins**

Concernant le décor, que remarquez-vous ?

Normalement la scène se passe dans la région de Bethléem. Ici il y a beaucoup d'éléments romains.

Poussin ne recherche pas à représenter une exactitude historique. Il utilise le décor romain en référence à la puissance politique d'Hérode qui tenait son pouvoir du Sénat romain.

- **Les personnages : la concentration du tableau**

Combien y a-t-il de personnages ? Comment les décririez-vous ?

Pourtant on a parlé de 14000 enfants. La concentration autour d'un trio significatif et symbolique, permet la lisibilité du tableau : la présence d'un seul bourreau représente toute l'armée des hommes de main du roi Hérode.

- **La mère au premier plan : retient l'attention**

Mais est-ce la seule mère représentée ?

Non il y en a 4 qui occupent la profondeur du tableau et représentent des attitudes différentes :

- le vain combat
- la douleur folle
- la fuite

Plusieurs attitudes donc pour une même douleur.

- **Une tragédie classique**

Comme dans la tragédie on a un certain respect des bienséances :

- le peintre n'insiste pas sur les détails macabres
- les victimes inspirent un sentiment de pitié

La dramatisation

Les personnages principaux, limités en nombre, semblent placés sur l'avant-scène d'un théâtre, ce qui donne sa force dramatique à l'œuvre.

L'étagement des plans dans la profondeur est très marqué. La colonne et le temple empêchent la fuite du regard au-delà du drame présent

- **Composition**

Composition construite selon des lignes convergeant sur le visage de la mère terrifiée et hurlante.

Verticale de la colonne qui suit le regard du soldat et qui semble peser sur la tête de l'enfant.

Verticale de l'obélisque qui semble peser sur la tête de la femme suppliante en robe jaune.

La diagonale qui descend de la gauche vers la droite et sous laquelle ploie la suppliante en robe jaune.

L'autre diagonale qui monte de la victime vers le regard implorant de la femme en bleu, dirigé vers le ciel.

Poussin utilise les trois couleurs primaires – bleu, rouge, jaune – dans une lumière violente qui éclaire le corps de l'enfant, le visage et le corps de la mère en jaune ainsi que celui de la mère en bleu. Le visage du soldat reste plus dans l'ombre.

Le lien avec le classicisme

- **Référence à l'antiquité**

Les sujets des tableaux de Poussin sont inspirés de la Bible, de la mythologie antique ...

- **Refus de l'excès et de l'invraisemblance**

En cela Poussin respecte la bienséance et l'idée selon laquelle l'art doit s'adresser à l'esprit et aux émotions plutôt qu'à l'œil, en représentant les situations humaines les plus nobles et les plus valeureuses d'une manière ordonnée.